

## 6. Une confiance exclusive en Christ - Philippiens 3:1-16

Philippiens 3 :1-16 est le passage clé de cette semaine. Ce qui frappe, c'est que Paul y attaque très vivement. L'épître aux Philippiens est généralement chaleureuse, relationnelle et d'un ton « joyeux », mais en 3 :2, Paul passe soudain à des avertissements tranchants. Cela s'explique par le contexte pastoral : l'Église de Philippiens lui est chère, et il veut la garder « en sécurité ».

### Structure

---

3 :1 Exhortation d'introduction : soyez dans la joie	3 :9-11 être en Christ
3 :2-3 Avertissement : prenez garde!	3 :12-13 être saisi et saisir
3 :4-6 Carte d'identité de Paul	3 :14-16 pas parfait et pourtant « parfait »
3 :7-8 gain et perte	

### Joie

---

« Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c'est une sécurité. » – 3 :1

Littéralement, on pourrait dire : « Continuer à vous réjouir dans le Seigneur ! » Et autre chose frappante : Paul semble s'excuser de répéter cette exhortation (il l'a déjà faite plus tôt dans sa lettre). Pourtant, il le fait « pour leur bien / pour leur sécurité ». Comme s'il craignait que cette joie finisse par être mise sous pression. Et de fait, les versets suivants sonnent durs...

Mais : continuez à vous réjouir. Ne vous laissez pas voler votre joie ! Notez bien : la joie dans le Seigneur. Et c'est important : cela ne veut pas dire : « nie tes problèmes ».

- Partagez ce que signifie la « **joie dans le Seigneur** » pour vous, et ce que cela n'est peut-être pas.
- « **Continuez à vous réjouir...** » La joie peut donc s'éteindre... Quelles causes possibles voyez-vous à cela ?
- Qu'est-ce qui, selon vous, **mérite d'être répété** (pour vous-même / pour l'Église) ? Y a-t-il aussi des choses qui ont déjà été répétées bien trop souvent, et le sont encore ?

### Attention ! Prenez garde !

---

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux partisans de la mutilation ! » – 3 :2

Trois fois « attention » - « prenez garde » ! L'alarme se déclenche. Le langage de Paul est dur. L'insulte « chiens » était utilisée dans les milieux juifs pour désigner les païens impurs. Paul renverse le terme et le dirige contre ses adversaires. Qui sont ces adversaires ? Paul parle de « leur mutilation » et, au v. 3, de « c'est nous les vrais circoncis », puis il enchaîne avec sa propre liste d'atouts « juifs / hébreux ». Cela semble indiquer qu'il s'agit de chrétiens judaïsants qui voulaient imposer aux Philippiens un joug juif légaliste.

Le ton de Paul est particulièrement ironique :

- Ils se présentent probablement comme de pieux ouvriers, mais Paul appelle leur œuvre « mauvaise » (mordante, bruyante, nuisible, méprisable, agressive).
- Paul met deux notions qui se ressemblent en opposition : mutilation (KATA-TOMÉ) et circoncision (PERI-TOMÉ). KATA-TOMÉ vient du verbe : couper, mutiler. Un rite profondément juif, signe d'alliance, qui s'était dégradé en mutilation...

Le verset 3 précise ce que Paul veut dire : « **c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui célébrons le culte par l'Esprit de Dieu, qui mettons notre fierté en Jésus-Christ et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair.** » Un signe extérieur (et tout ce que ce symbole peut représenter : origine, performances, statut religieux) qui remplace Christ et nourrit une fierté déplacée, ne vaut rien.

- Pensez-vous qu'aujourd'hui, dans l'Église, il faille tirer la « **sonnette d'alarme** » ? Contre quoi mettriez-vous en garde ? Et n'y a-t-il pas aussi le danger de faire sonner l'alarme tout le temps, partout, à tout propos ?
- **Imposer un joug légaliste** est donc, pour Paul, « mauvais », « nuisible », « agressif »... Réaction ?
- **La circoncision**, en soi, tout à fait légitime... mais, dans la réalité, dégénérée en « **mutilation** ». Y a-t-il un danger que certains de nos rituels, habitudes, traditions soient en soi corrects, et pourtant deviennent nuisibles ?
- **Paul met Christ au centre**. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Qu'est-ce qui peut prendre sa place lorsque Christ n'est (plus) au centre ? Est-ce que cela arrive aussi aujourd'hui et dans nos milieux, ou est-ce un avertissement superflu ?

### Si quelqu'un peut présenter des lettres de créance, c'est bien moi – 3 :4-6

Du point de vue juif-hébreu, le CV de Paul est plutôt impressionnant. Paul dit : si quelqu'un peut s'appuyer sur la « chair », moi aussi. Suit alors une série de qualités très estimées dans les milieux juifs : « circoncis le huitième jour... tribu de Benjamin... Hébreu né d'Hébreux... pharisien... persécuté zélé ... irréprochable quant à la loi. » Ce n'est pas un superficiel « j'étais assez sage », mais : « j'avais un maximum de mérite symbolique ! »

- Pouvez-vous citer quelques « **atouts** » que l'on met parfois en avant dans les milieux chrétiens, et qui deviennent une source de fierté ?
- Si vous deviez le rédiger **votre « CV spirituel »**, qu'y mettriez-vous ?

### Gain et perte - 3 :7-9

« Ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. <sup>8</sup>En fait, je considère tout comme une perte à cause de la supériorité de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner le Christ <sup>9</sup>et d'être trouvé en lui, non pas avec ma propre justice, qui viendrait de la loi, mais avec celle qui est par la foi du Christ, une justice venant de Dieu et fondée sur la foi.. » – 3 :7-9

Les mots grecs « gain » et « perte » viennent du vocabulaire comptable. Sur la route de Damas, Paul a vécu quelque chose qui l'amène à regarder les choses tout autrement, à les réévaluer. Il adopte désormais une toute autre échelle de valeurs. Son langage pourrait paraître presque grossier. « Des ordures » (v. 8) peut se traduire par déchets, immondices, fumier, détrit. C'est une image très répugnante, un mot qu'on pourrait presque sentir.

Fait frappant : Paul ne qualifie pas son « gain religieux » de manière neutre comme « moins important », mais de **déchets nauséabonds** — non pas parce que c'était en soi sans valeur, mais parce que, comme base d'identité/de sécurité, cela devient mortellement trompeur (le mot utilisé pour « perte » signifie aussi « nuisible »).

- Pouvez-vous donner des exemples de **choses que vous voyiez autrefois comme un « gain »**, et qui sont maintenant devenues beaucoup moins importantes ? Peut-on aussi qualifier trop vite certaines choses d'inutiles ? Pensez, par exemple, à un certain type d'ascétisme, au mépris des « choses normales de la vie »...
- Pouvez-vous donner des exemples de choses que vous avez eu beaucoup de **mal à lâcher / à laisser derrière vous** ?
- Y a-t-il aussi des choses que l'Église, comme communauté de foi, ferait mieux de laisser derrière elle ?

### Christ au centre - 3 :9-11

« ...afin de gagner le Christ <sup>9</sup>et d'être trouvé en lui, non pas avec ma propre justice, qui viendrait de la loi, mais avec celle qui est par la foi du Christ, une justice venant de Dieu et fondée sur la foi. <sup>10</sup>Il s'agit maintenant de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en étant configurés à lui dans la mort, <sup>11</sup>pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts.. »

L'expression importante « par la foi en Christ » peut, à partir du grec, se comprendre de deux manières :

- **objectif**: par la foi en Christ

- **subjectif**: par la foi / la fidélité du Christ

On peut donc comprendre ce que Paul écrit de deux façons :

1. Ma foi en Christ est le chemin vers la justice.
2. Ma certitude ne repose finalement pas sur la qualité de ma foi, mais sur la fidélité du Christ - à laquelle je participe par la foi. Ce n'est donc pas soit-soit, mais : ma foi répond à sa fidélité.

- Comment lisez-vous ce que Paul écrit : **foi en Christ ou fidélité du Christ**, ou les deux ? Quelle est la différence ?
- Laquelle des deux vous donne le plus d'**assurance** et de **paix** ?
- Paul veut-il dire que nous, humains, sommes absolument **incapables de faire le bien** (que les êtres humains seraient donc, par définition, absolument mauvais ...) ? Ou faut-il situer ce qu'il dit dans le contexte de cette quête et de cette fierté légalistes ?
- Est-ce seulement **la justice du Christ** qui compte, ou l'intention est-elle que nous marchions aussi sur **le chemin de la justice** ?

### Être saisi et saisir, pas parfait et pourtant « parfait » - 3 :12-16

Les derniers versets sont très intéressants : « Ce n'est pas que j'aie déjà obtenu tout cela ni que je sois déjà parvenu à l'accomplissement ; mais je le poursuis, tâchant de le saisir, pour autant que moi-même j'ai été saisi par Jésus-Christ. <sup>13</sup>En ce qui me concerne, mes frères, je n'estime pas moi-même l'avoir déjà saisi ; mais une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, <sup>14</sup>je cours vers le but pour obtenir le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ. <sup>15</sup>Si donc nous sommes des gens « accomplis », tenons-nous-en à cette pensée ; et si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera aussi ce qu'il en est. <sup>16</sup>Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble. » - 3: 12-16

Paul avoue qu'il n'a pas encore atteint son but. Dans le texte original, il est dit qu'il n'est pas encore « parfait » (voir aussi la TOB). Au verset 15, pourtant, il parle de « nous tous, les parfaits ». Paradoxal. Pas parfait et pourtant parfait... Comment est-ce possible ? Parce que TELEIOS signifie « orienté vers un but ». Très souvent aussi : « adulte / mûr », et donc pas « parfaitement sans péché ». On le voit aussi en 1 Co 14 :20 - « Mes frères, ne soyez pas des enfants pour ce qui est du jugement ; pour ce qui est du mal, soyez des enfants, mais pour ce qui est du jugement, soyez des adultes. »

Cela n'a donc rien à voir avec un perfectionnisme crispé, qui rend souvent les gens malheureux et conduit à l'intolérance et à un esprit de jugement et de condamnation.

Quelqu'un de mûr (comme personne et dans la foi) pense ainsi : pas encore arrivé, mais orienté, en route. Cela est renforcé par le v. 16 : « Au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble.! »

#### Notes :

- « **Je le poursuis ...** » Le même verbe peut aussi signifier « persécuter ». L'homme qui autrefois persécutait l'Église (3: 6) utilise maintenant ce même verbe pour poursuivre le Christ.
- Paul le poursuit « tâchant de le saisir », **parce que Christ l'a déjà saisi**. Cela met, dans une seule phrase, la grâce (le don de Dieu) et l'engagement personnel.
- « Avancer ensemble... » Pas forcément : penser tous de façon identique ; mais : rester fidèle à la lumière que l'on a déjà reçue. Et aussi : faire confiance à l'autre dans ce domaine (cf. v. 15b - *si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera aussi ce qu'il en est.*).

- Pourquoi n'est-il pas bon de penser « **y être déjà** » ? Ce danger est-il réel ?
- Que signifie concrètement, selon vous, « **être saisi par Christ** » ? Devrions-nous penser et vivre de manière plus mystique ? Si oui : ...et si quelqu'un est plus cérébral, cartésien ?
- Est-il possible que quelque chose ou quelqu'un d'autre vous « **tient sous son emprise** » ? Une personne, la peur, le besoin de prouver, la suffisance... ?

- « **Oublier ce qui est en arrière ...** » Quoi oublier (culpabilité, tensions, déceptions, erreurs) ? Qu'est-ce qui aide à tourner la page ?
- **Une quête crispée de perfection** (viser un plafond au lieu d'être en route) ... l'avez-vous vécu ? Comment ?
- Comment décririez-vous un **croquant mûr / adulte** ? S'agit-il plutôt de connaissances (doctrinales p.ex.) ? D'avoir l'assurance d'être sur la bonne voie ?
- « **Dieu vous le révélera aussi** » : comment vivre des différences de point de vue dans l'Église ?